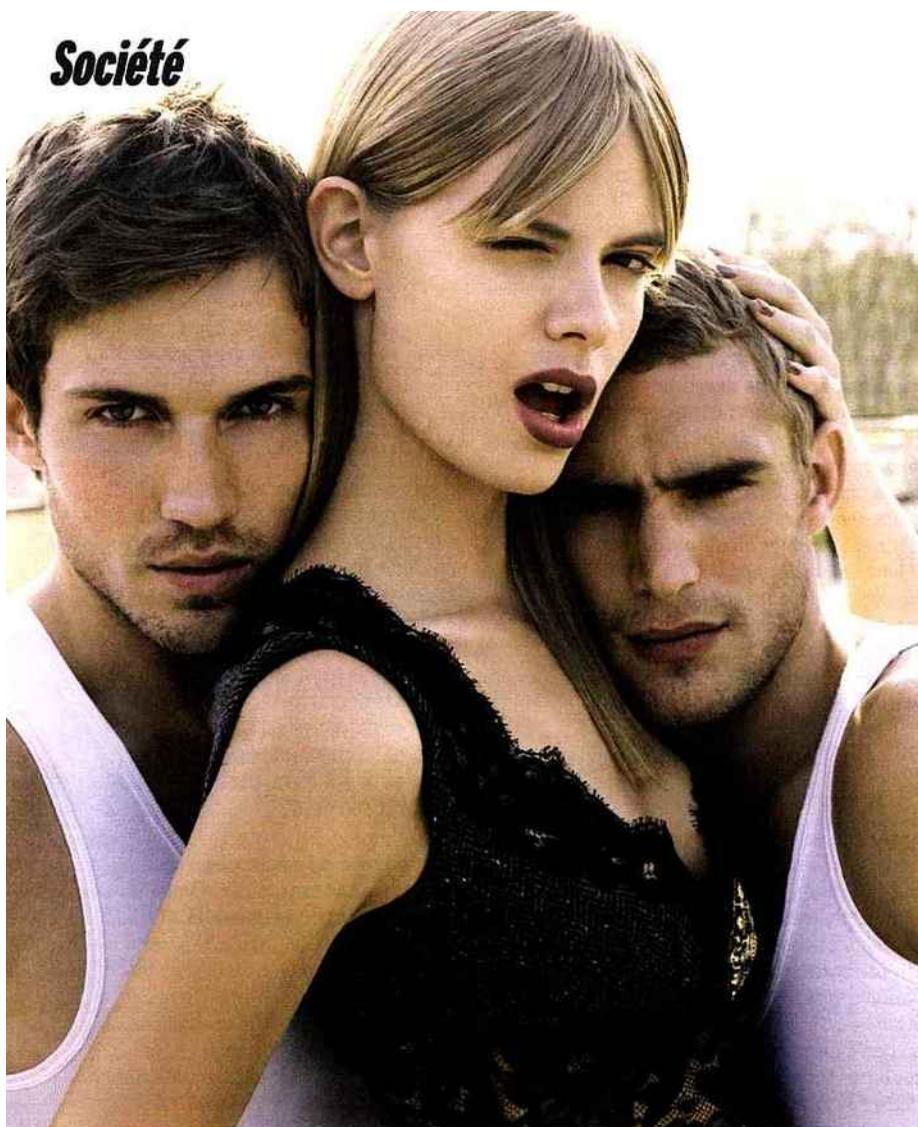




**Société**



**La gynécologue**



**D<sup>r</sup> MARIE VELUIRE, gynécologue, obstétricienne et sexologue, directrice d'enseignement au DIU de sexologie de Paris 5-Descartes.**

« 98 % de mes patientes confient ne pouvoir "se lâcher" dans l'intimité que si elles se sentent en confiance avec leur partenaire. La tendresse, le respect sont pour elles un prérequis à la sexualité. Cette différence majeure avec les hommes, qui sont davantage enclins à dissocier sexe et sentiments, n'est pas près de s'atténuer puisqu'elle nourrit intrinsèquement la libido. Elle s'exprime d'ailleurs physiologiquement. Le masculin, par essence phallique, intrusif, s'oppose au féminin, qui reçoit. Or, pour s'ouvrir à l'homme dans sa plus profonde vulnérabilité, la femme a besoin de se sentir en sécurité, reconnue, amadouée et séduite, ce qui a aussi pour fonction de redoubler les ardeurs de l'homme conquérant... **Depuis une quinzaine d'années, encouragées par les médias, les femmes ont une parole plus libre, moins taboue.** Cunnilingus et fellation font désormais partie de leur vocabulaire, quel que soit leur âge. Cela engendre parfois de la confusion chez certains hommes, qui croient les femmes – souvent à tort – plus libérées qu'elles ne le sont. Car, ne nous y trompons pas : les besoins fondamentaux des femmes – aimer et être aimée sur la durée pour se sentir en sécurité – n'ont pas changé. C'est en tout cas ce que je constate chez l'immense majorité des femmes que je reçois en consultation. »

**En amour les femmes ont-elles changé ?**

Elles s'inscrivent sur des sites de rencontres, revendiquent le sexe sans sentiment et assument l'infidélité, mais continuent aussi à rechercher le prince charmant...

**D**e l'émancipation des femmes à leur libération amoureuse et sexuelle, il n'y avait qu'un pas que certaines n'ont pas hésité à franchir, comme l'atteste le succès des sites de rencontres « nouvelle génération » : conçu comme un supermarché, Adopteunmec propose à ses « clientes » de « shopper » des « produits » masculins : Casualdating, qui revendique 1,5 million de membres en France (54 % de femmes et 46 % d'hommes dans l'espace Premium), s'affiche comme le site des « rencontres passagères et discrètes » ; quant à Gleeden, consacré aux aventures extraconjugales, il prône la fidélité à... ses désirs. Une évolution des mœurs que l'on retrouve aussi dans la « vraie vie », selon Stéphanie Dias, fondatrice-directrice

d'Aumoulinrose, spécialisé dans la vente à domicile de sex-toys, de lingerie glamour et de cosmétique coquine. Créée en 2006, sa société connaît un succès croissant, à Paris comme en province. « Nos clientes sont surtout des femmes mariées, mères de famille, qui désirent pimenter leur vie sexuelle. Curieuses, entreprenantes, elles n'hésitent pas à poser toutes sortes de questions à nos ambassadrices, sur les positions du *Kama-sutra*, par exemple... Le produit le mieux vendu ? Le masturbateur pour homme, une sorte de gaine de masturbation qui permet au couple de s'amuser ! » **Assisterait-on à une vraie révolution culturelle ou ne s'agit-il que d'un épiphénomène concernant quelques femmes émancipées ? Cinq spécialistes répondent...**

## Le sociologue



**PASCALLARDEULIER**, professeur en science de l'information-communication à l'université de Bourgogne, auteur des « Réseaux du cœur: sexe, amour et séduction sur Internet », François Bourin Editeur, et de « la Guerre des mères », Fayard.

« En 2007, Meetic lançait une campagne de pub à la télé avec le slogan "Les règles du jeu ont changé" : une femme raccapigne son amant au petit matin et se trompe de prénom. Un tour-nant car, jusqu'alors, seul l'homme "chassait" sur la Toile. Historiquement cantonnées dans une posture passive, les femmes revendiquent le droit de prendre de plus en plus d'initiatives, y compris dans leur vie amoureuse et sexuelle. Mais **ces nouvelles Amazones encore minoritaires sont surreprésentées sur le Net**. Derrière l'anonymat d'un écran, le travail de séduction,

qui se fait d'habitude sous le regard social, échappe aux conventions. Dans la vraie vie, la femme est vite rattrapée par les clichés sexistes. Un homme qui collectionne les femmes est encore un séducteur, une femme, toujours une " salope ". De ce fait, peu de femmes osent se comporter comme elles le désirent. Ou peinent à assumer leurs actes. Les enquêtes sur la sexualité confirment cette différence flagrante entre les actes et les discours. Quoi qu'il en soit, le modèle de la femme émancipée, qui assume librement ses désirs, est encore marginal. On est encore loin de la parité. »

## La psychanalyste



**JULIETTE ALLAIS**, analyste, psycho-généalogiste, auteure de « Décrypter ses rêves », Eyrolles.

« Les femmes sont moins libres qu'elles ne le pensent.

Le poids des stéréotypes sociaux (l'homme protecteur-dominant, la femme dépendante-passive) et de leur histoire familiale les conduit bien souvent à marcher sur les traces de leurs mères et grands-mères. Par ailleurs, des millénaires d'oppression ont façonné un inconscient collectif féminin nourri par l'interdit d'éprouver du plaisir, la honte de la sexualité et un profond sentiment d'infériorité. Pour se donner l'autorisation d'aimer comme elles le souhaitent, de nombreuses femmes ont cru bon – à leur insu, le plus souvent – d'exercer leur liberté fraîchement acquise sur un mode masculin

agressif, "phallique" et souvent revancharde. Le seul, pensent-elles à tort, qui leur permet de s'épanouir. Mais **ces femmes ne se sont affranchies d'un stéréotype que pour en endosser un autre**. A mon sens, le défi de la femme moderne est d'inventer un autre modèle de séduction, bien à elle, qui lui permette d'exprimer ses désirs à partir de son ressenti, qui considère l'autre non comme un objet de consommation mais comme un sujet, avec des désirs et des besoins propres. La véritable rencontre amoureuse nécessite en effet de laisser tomber ces modèles "masculin-féminin" dépassés et ces jeux de pouvoir surtout destinés à régler des comptes personnels ou familiaux. »

## Le sexologue



**DR PHILIPPE BRENOT**, psychiatre, sexologue, anthropologue, directeur d'enseignement en sexologie à l'université Paris 5-Descartes, auteur des « Femmes, le Sexe et l'Amour », Les Arènes.

« Mon enquête auprès de 3400 femmes de 16 à 80 ans m'a amené à cette heureuse conclusion : aujourd'hui en France, les femmes ont, dans la majorité des cas, une sexualité libre et épanouie. En 1978, au début de ma vie professionnelle, elles avaient encore beaucoup de pudeur, certaines n'osant même pas toucher le sexe de leur conjoint, et les cas de vaginisme ou de mariages non consommés étaient loin d'être rares. En 2012, 74 % déclarent éprouver facilement du désir et du plaisir, 68 % s'être déjà masturbées, 80 % avoir testé au moins une

fois dans leur vie le cunnilingus et/ou la fellation et 68 %, la sodomie. Ces nouvelles pratiques sont la conséquence d'une vie sexuelle plus intense et variée. **Elles ont presque autant de partenaires que les hommes : 10 en moyenne (contre 14 pour les hommes)** alors que, en 1970, près de la moitié n'avait connu qu'un seul homme : leur mari. Elles peuvent même conclure que sexe et sentiments ne sont pas forcément liés (pour 56 %) ! C'est particulièrement vrai pour les moins de 30 ans, qui souhaitent "faire leur expérience" avant de "s'engager". Ce qui me fait dire que la liberté

sexuelle est surtout vécue par les femmes de façon séquentielle – c'est une phase de leur vie – et non structurelle, comme les hommes... Une fois en couple, les femmes de la génération post-sida revendiquent une sexualité sans tabou, mais avec leur conjoint. Libérées ? Pas totalement, car on assiste à l'apparition d'une nouvelle forme de soumission féminine aux contraintes de la performance sexuelle. De peur de voir leur couple péricliter, de nombreuses femmes acceptent d'"assouvir les besoins" de leur compagnon, même sans envie... »



## Le créateur d'un site spécialisé



**THOMAS PAWLOWSKI**, directeur commercial du site de rencontres Adopteunmec.

« Si Adopteunmec est devenu le site de rencontres leader pour les 18-24 ans sans faire de pub, c'est qu'il a été le premier à comprendre le besoin des femmes d'aujourd'hui : décomplexées, entrepreneurs, qui assument leur désir sans vouloir pour autant être cataloguées comme des "salopes". Il était temps de changer de mentalité. D'où le parti pris d'inverser une bonne fois pour toutes les codes de séduction : c'est la femme qui fait

le premier pas. L'homme a bien sûr la possibilité de lui envoyer un "charme", mais il ne peut la contacter si elle ne se montre pas intéressée. Notre but ? Protéger les femmes des harceleurs et des machistes qui les traitent avec irrespect. Mais attention ! **ce n'est pas parce que les femmes peuvent se comporter librement qu'elles n'aspirent pas au prince charmant : 61 % de nos adhérentes cherchent une rencontre sérieuse**. On le lit clairement dans leurs annonces. Le mode "Bisounours" destiné aux filles qui souhaitent l'amour en CDI – 90 % des inscrites cochent cette case ! – fonctionne à merveille ! Preuve que les femmes sont toujours aussi romantiques... »

Par Valérie Josselin